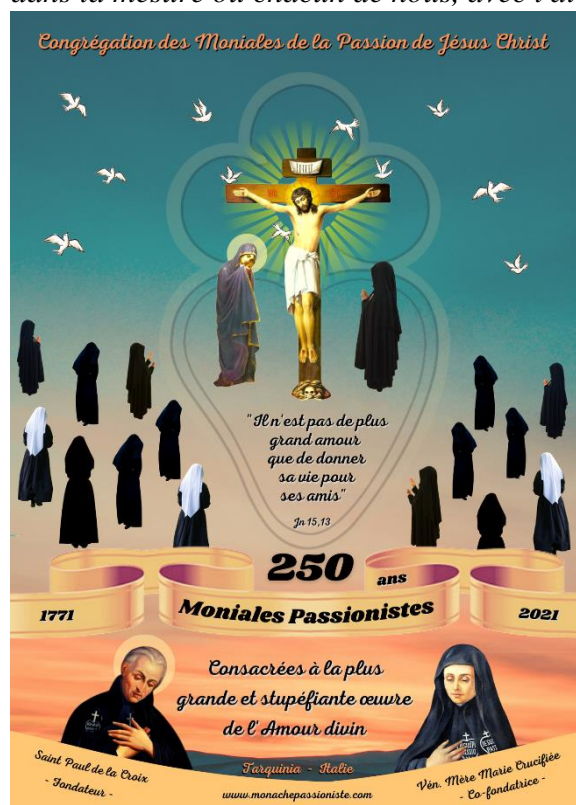




Belle année 2022 !

Chères Sœurs de la Congrégation, Chers Frères et Ami(e)s,

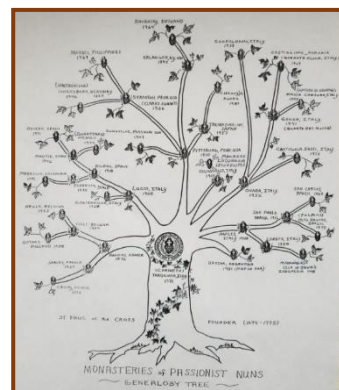
L'année 2022 vient de commencer avec son lot d'incertitudes, problèmes, tragédies en différentes parties du monde, mais aussi avec tant d'espoirs, de bonne volonté, de prise de conscience de la nécessité d'agir ensemble pour le bien de l'humanité. Nous confions l'année 2022 au Seigneur par la médiation de Marie : que cette année puisse être une bonne année et, comme le dit le Pape François, elle « sera bonne dans la mesure où chacun de nous, avec l'aide de Dieu, cherchera à faire le bien, jour après jour. »



L'année 2021 est désormais passée, mais nous partageons avec vous quelques événements importants dont le premier est, naturellement, le **jubilé de notre Congrégation monastique : 250 ans d'existence !**

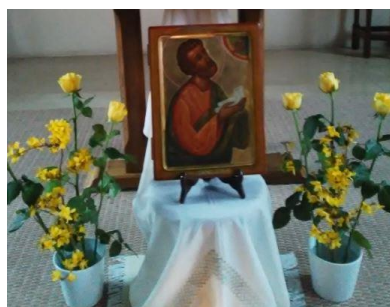
Notre jubilé s'est inséré dans le jubilé des 300 ans de fondation de nos confrères, ouvert en novembre 2020 : deux congrégations indépendantes l'une de l'autre, mais engendrées par le même père et unies par le même charisme.

En effet notre fondateur, S. Paul de la Croix, convaincu que le charisme de la Congrégation ne se limitait pas à l'apostolat direct, a fondé aussi la branche contemplative de son Institut : les Moniales Passionistes. Le premier monastère s'est ouvert à Tarquinia (Italie) le 3 Mai 1771 : la première supérieure fut la Vénérable Marie



Crucifiée Costantini, préparée par Paul lui-même à assumer le rôle de co-fondatrice.

Pour ouvrir le jubilé, avait été prévue une célébration solennelle à Tarquinia avec la Présidente et le Conseil général et la participation des supérieures et déléguées des monastères italiens. La pandémie en a décidé autrement et chaque monastère a célébré l'ouverture du jubilé « dans son coin », mais en communion avec les autres communautés, comme le montrent aussi les beaux posters affichés au narthex de notre chapelle. Grâce au **P. Eric Ladon**, nous avons une belle célébration. En petit comité, il est vrai, mais ce n'est pas le nombre qui compte... (3 Mai)



En cette année dédiée à **S. Joseph**, la fête du 19 mars est plus solennelle que d'habitude. S. Joseph le mérite bien, n'est-ce pas ? « Salut, gardien du Rédempteur, époux de la Vierge Marie. À toi Dieu a confié son Fils ; en toi Marie a remis sa confiance ; avec toi le Christ est devenu homme. Ô bienheureux Joseph, montre-toi aussi un père pour nous, et conduis-nous sur le chemin de la vie. Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage » (Pape François).





Le Jeudi Saint, après la Messe célébrée par notre fidèle **P. Gérard Moineau**, il n'y a pas de reposoir. L'Eucharistie reste dans le tabernacle, mais la décoration florale est digne du mystère. Et même si la **Veillée Pascale** est à huit clos (couvre-feu !) et la **Messe de la Résurrection** avec un nombre limité de fidèles, les célébrations sont solennelles. Merci, **P. Daubanes** !

Le 20 mai, **Sr. Gabriela** rentre au Mexique. Nous, et tous ceux qui l'ont connue ici, gardons un très beau souvenir d'elle : joyeuse, toujours disponible et attentive aux autres, et avec une habileté manuelle extraordinaire. Merci, chère Gabriela, tu demeures dans notre cœur et dans notre prière. Nous ne te disons pas « Adieu » mais « Au revoir ... selon le projet de Dieu » !



Avec joie et dans l'action de grâce nous fêtons deux **anniversaires d'ordination sacerdotale** : les 20 ans du **P. Michel Daubanes**, Vicaire général de notre diocèse (Juin), et les 50 ans du **P. Jean-François Berjonneau** (Septembre) avec qui nous célébrons aussi la solennité de S. Paul de la Croix (19 Octobre)



Pour sa fête du 31 août, **Marie Médiatrice** nous envoie une belle journée. La messe peut être célébrée dans le jardin. Le P. Samuel



est avec nous pour la quatrième fois ! Par contre, cette année, nous ne pouvons pas célébrer la fête de **N.D. de Guadalupe** (le 12 déc. est un dimanche).



Cependant, rien ne nous empêche de fêter avec ferveur notre chère « Morenita », comme l'appellent les Mexicains.

Un « jardin d'enfants » inattendu : chaque année, entre mars et septembre, souvent passaient chez nous des canards sauvages, mais ils restaient toujours sauvages. Il y a deux ans, deux couples qui habitaient de l'autre côté de la rue sur les berges de l'Eure, ont commencé non seulement à venir dans le jardin, mais à s'approcher de la maison. On leur donnait du riz, chose qu'ils appréciaient bien, et les deux canettes parfois frappaient à la porte-fenêtre de la cuisine pour réclamer leur dû. Un matin du mois d'avril 2021, surprise : une des canettes arrive nous présenter ses bébés ! et donc réclamer leur part de riz... Ils étaient huit au début, mais peu à peu le nombre a diminué. Ici, le bois est proche, et les renards, les rapaces ou même les corbeaux raffolent des canetons... C'est bien triste ! A la fin du mois, la petite



famille s'est réduite à un seul bébé ! Mais, à notre surprise, le mois suivant, c'est l'autre cannette qui arrive et cette fois avec onze canetons... tous affamés ! Mais ces derniers encore plus audacieux que les premiers à tel point qu'ils mangent le riz même dans nos mains ! Là encore, très peu ont survécu : c'est la loi de la nature... Mais nous sommes heureuses d'avoir contribué, même peu, à préserver l'écosystème !

C'est par cette note « écologique » que nous concluons notre circulaire en vous redisant notre communion de prière dans la tendresse de Marie.